

SENDAS EPIGRÁFICAS

EXPOSITION

SENDAS EPIGRÁFICAS

L'exposition *Sendas epigráficas* est le fruit d'une collaboration entre des chercheurs - spécialistes de l'Antiquité tardive et du Moyen Âge - et des artistes résidents de la Casa de Velázquez.

En laissant carte blanche à six artistes contemporains, les commissaires de l'exposition - Vincent Debiais et Morgane Uberti - ont cherché à croiser les approches d'une manière inédite, afin d'élargir les perspectives et d'apporter un éclairage nouveau sur la discipline épigraphique.

Le résultat est une exposition qui jette des ponts entre les disciplines et les époques, et qui propose une lecture globale pouvant intéresser aussi bien les spécialistes du sujet que ceux qui veulent le découvrir.

L'idée de cette exposition est née du projet de recherche LIMITS (Casa de Velázquez - Université Complutense de Madrid) qui, pendant deux ans, a remis en question les limites de l'épigraphie - discipline historique qui recense, analyse et publie les inscriptions réalisées sur des matériaux durs et durables avant l'invention de l'impression.

Avec l'ambition d'aller au delà de la recherche purement académique, les coordinateurs du programme - [Vincent Debiais](#) (CRH - EHESS) et [Morgane Uberti](#) (Casa de Velázquez), également commissaires de l'exposition - ont donné l'impulsion à un processus créatif de plusieurs mois avec six artistes contemporains, résidents actuels de la Casa de Velázquez - Académie de France à Madrid :

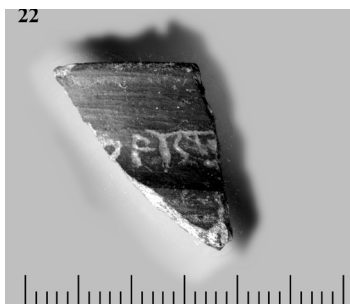
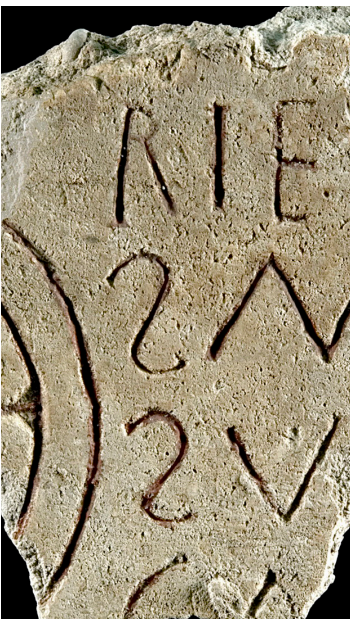
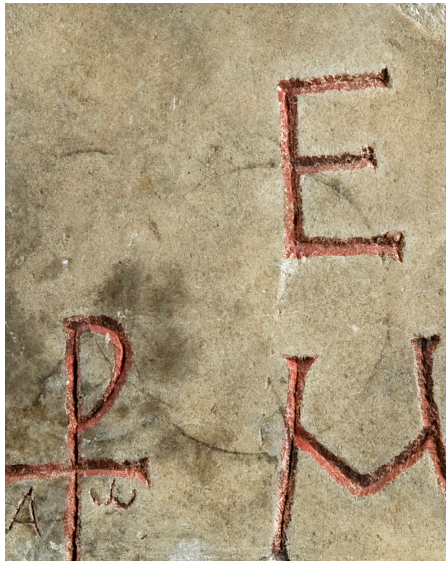
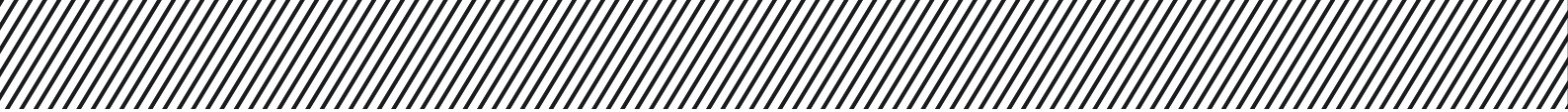
[Giovanni Bertelli](#) (composition musicale), [Marie Bonnin](#) (gravure), [Carlos De Castellarnau](#) (composition musicale), [Sylvain Konyali](#) (gravure, en collaboration avec Paul Vergonjeanne, tailleur de pierre), [Naomi Melville](#) (sculpture) et [Andrés Padilla Domene](#) (vidéo).

Ainsi, *Sendas epigráficas* propose un itinéraire hybride. Les sources épigraphiques, dont les photographies sont exposées sous forme de collages au fil de l'exposition, témoignent de la dimension esthétique impérissable des inscriptions de la fin de l'Antiquité et du Moyen Âge. En parallèle, les œuvres contemporaines apparaissent comme un nouveau champ d'expérimentation, mettant en évidence les similitudes entre les arts et les sciences, et dessinant une définition en mouvement de cet objet d'étude polymorphe qu'est l'inscription.

EXPOSITION DU 10 AU 29 MAI 2019 - À LA CASA DE VELÁZQUEZ

Vernissage le jeudi 9 mai - À 19h30 - Suivie d'un cocktail

C/ Paul Guinard, 3 - Ciudad Universitaria - Madrid | L-D: 10h-20h



Le projet *Sendas epigráficas*

Approcher les limites d'un document, l'inscription, et explorer les confins d'une discipline historique, pour envisager l'objet épigraphique dans toutes ses dimensions : tel était le pari à l'origine de l'exposition *Sendas Epigraficas*.

Ainsi, c'est d'abord le chemin de la recherche scientifique qui a été parcouru au cours des deux dernières années. Autour d'inscriptions diverses et sur la longue durée se sont confrontés les regards de spécialistes d'horizon divers – archéologues, historiens, historiens de l'art, épigraphistes – tous spectateurs et commentateurs de la richesse de ce matériau d'histoire. Pour lui rendre justice, il fallait aller encore plus loin et soumettre l'objet à des regards vierges, des regards d'artistes : extraire ainsi l'inscription de son confinement érudit et créer les conditions d'un possible pour des questions impensées.

La dynamique créatrice née de cet échange a engagé chacun de ses acteurs, artistes et scientifiques dans un même mouvement. Le partage d'une trajectoire réflexive, où l'œuvre donne à voir le processus créatif, où la discipline en s'offrant à la création interroge ses propres limites, amène à une nouvelle forme d'écriture, une autre narration autour de l'objet, entre art et science, entre l'autrefois et le maintenant. C'est bien dans la construction de ce discours indiscipliné, dans un « partage du sensible », que les questions posées à l'inscription, à ses caractéristiques – matières, signes, temps – se transforment et prennent des chemins inattendus.

L'exposition *Sendas Epigraficas* est donc une production hybride qui dit autant d'un programme de recherche, d'un processus de création artistique que de la création elle-même. Avec cette intention, elle dilue les limites entre les pratiques, entre arts et disciplines, entre science et poétique. *Sendas Epigraficas* ouvre ainsi de nouvelles pistes pour penser les cultures écrites tardo-antiques et médiévales et pour reconnaître la fécondité de cette forme si particulière qu'est l'écriture épigraphique à travers sa *mise en œuvres*. Cette expérience de l'objet ancien, résolument contemporaine, n'est qu'une amorce pour penser la pratique épigraphique en tant qu'elle peut s'entendre aussi comme survivance.

Vincent Debiais et Morgane Uberti
Commissaires de l'exposition

Sendas epigráficas et la Casa de Velázquez

Le projet d'exposition *Sendas epigráficas* est né naturellement. La Casa de Velázquez accueille en résidence des chercheurs et des artistes qui se côtoient au quotidien, échangent sur leurs travaux, partagent des moments de questionnement intellectuel comme de bouillonnement.

Cette année, deux chercheurs, Morgane Uberti et Vincent Debiais, ont eu à cœur d'ouvrir leurs travaux autour de l'épigraphie à d'autres regards. L'enjeu pour eux a d'abord consisté à mettre à l'épreuve du sensible une approche savante et longuement mûrie. Six des quinze artistes de la promotion 2018-2019 de l'Académie de France à Madrid ont immédiatement été contaminés par la passion des deux chercheurs, puis séduits et inspirés par la découverte de l'amplitude du champ de l'écriture épigraphique.

Compositeurs, graveurs, plasticiens et vidéastes se sont projetés dans l'aventure en proposant chacun une création inédite qui s'est modelée, au fil des échanges, en un parcours en trois dimensions : le signe, l'espace et le temps. Nous sommes donc très heureux que l'identité si spécifique et unique de la Casa de Velázquez ait permis cette fructueuse rencontre et sommes impatients d'ouvrir cette exposition pluridisciplinaire au plus grand nombre et notamment au jeune public qui bénéficiera d'ateliers de découverte de l'épigraphie tout au long de l'événement.

Fabienne Aguado
Directrice des études artistiques

Laurent Callegarin
Directeur des études scientifiques

L'EXPOSITION

LES SOURCES EPIGRAPHIQUES EXPOSÉES

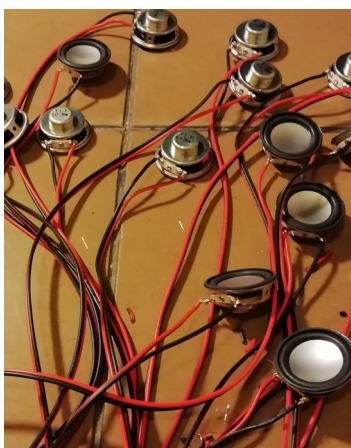
En dialogue direct avec les œuvres originales créées par les artistes, une série d'aplat documentaires vient mettre en lumière les sources épigraphiques, matière première de l'exposition.

Cette sélection de photographies, opérée par Vincent Debais et Morgane Uberti, présente ainsi des pièces représentatives de leur corpus de recherche. Grâce à un savant jeu de collage, ces panneaux guident le visiteur à travers les trois grandes thématiques de l'exposition : Temps, Matières et Signes.

Cette mise en scène originale des sources offre au public un condensé éclairé de l'inscription, son histoire et la grande diversité des formes qu'elle adopte. Répartis tout au long du parcours, ces apats documentaires construisent également un jeu de miroir avec les œuvres contemporaines qu'ils ont contribué à inspirer. Enfin, cette mise en avant affranchie des codes traditionnels de conservation documentaire met l'accent sur le statut d'œuvre à part entière des sources épigraphiques.

LE PARCOURS D'ŒUVRES CONTEMPORAINES

Sollicités par les commissaires, les six artistes résidents de la Casa de Velázquez se sont emparés des sources épigraphiques, remodelant chacun à sa manière les questions toujours actuelles que pose l'étude même des inscriptions.



GIOVANNI BERTELLI ET CARLOS DE CASTELLARNAU COMPOSITION MUSICALE

Ce projet réunit les deux compositeurs résidents sous un même dispositif : une série de 18 micro-enceintes.

Les textes épigraphiques se transforment en matière éclatée, à travers des trajectoires spatiales préétablies, en devenant « reste » et « résidu » : débris de paroles, sons produits par le geste humain... en définitive, une substance acoustique. L'espace physique, lieu par définition invisible et impalpable, est « gravé » par une matière tout autant invisible et impalpable, mais qui contient encore la trace de son origine tangible.

L'installation remodèle la question de l'inscription sous un angle fondamentalement expérimental, sur le mode de l'évocation et de la métaphore.

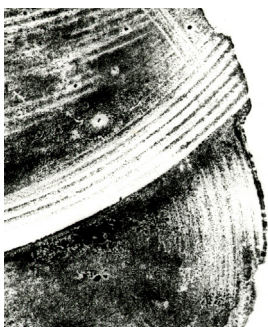


MARIE BONNIN GRAVURE

Le travail de Marie Bonnin part d'un constat simple : l'accès à un fonds documentaire, s'il en dit beaucoup sur la discipline scientifique, lisse la matière et impose un rapport immatériel avec les pièces photographiées. On aimerait pouvoir toucher ces objets gravés, en ressentir le contact, en apprécier les volumes.

En utilisant cette frustration originelle, elle a donc choisi de partir à la recherche même de la matière.

Elle décompose alors les couches, les couleurs, les trames, cherchant ainsi à redonner dimension et profondeur à l'objet gravé. Il s'agit de continuer le chemin, d'aller au delà de l'image figée pour entrer en contact avec une dimension cachée, fragmentée et vibrante.



SYLVAIN KONYALI GRAVURE

Sylvain Konyali prend comme point de départ les similitudes entre les gestes du graveur et ceux du tailleur de pierre. À la charnière entre ces deux pratiques, en collaboration avec [Paul Vergonjeanne](#), tailleur de pierre, ses expérimentations viennent s'inscrire en prolongement du travail de taille. Il nous plonge alors dans une réflexion vivante autour de la matière, du geste et de la représentation.

En réinterprétant les codes des techniques traditionnelles, il se les approprie, les hybride et les conduit vers une pratique contemporaine de l'art.



NAOMI MELVILLE SCULPTURE

Les œuvres de Naomi Melville mêlent volume et écriture. En prenant en compte l'espace et les contraintes qu'il impose, elle invite le spectateur au mouvement pour pouvoir déchiffrer l'inscription et comprendre son lien avec le matériau et sa forme.

Avec *Renommer*, elle propose une série de banderoles, détournement d'éléments de quatre peintures de Juan Correa de Vivar. Par un jeu d'échos entre noms à consonances hébraïques et noms d'origine catholiques, elle fait directement référence à l'Inquisition espagnole, en résonance avec des notions atemporelles de transmissions et de généalogie.

Relire-Relier donne à voir trois textes qui s'entrecroisent sur un morceau de bois brut. Deux textes historiques - l'un du XIIe, l'autre du XVe siècle - se rejoignent à travers des concepts leur faisant un commun écho, transcendant les âges : le déchiffrement, la fragmentation, l'évasion.



ANDRÉS PADILLA DOMENE VIDÉO

Aux alentours d'une petite ville du littoral galicien, sont apparues de mystérieuses gravures. Se mêlant parfois à des inscriptions peut-être plus anciennes, elles ont recouvert les rochers au cœur de la forêt et au bord de mer ; elles ont envahi les murs de la ville - ceux des cimetières, des lavoirs et des églises.

Ce film-conférence met en regard les recherches d'un vidéaste et l'approche d'une chercheuse : l'un et l'autre appartenant à une autre époque, indéterminée. Ignorant des contextes, et dans une confrontation directe avec la trace de gestes épigraphiques inexplicables/enigmatiques, ces enquêtes croisées construisent les sens possibles des raisons d'être de ces inscriptions sauvages.

[Télécharger le kit de visuels complet](#)

DÉPARTEMENT DE COMMUNICATION

Matthieu landolino
communication@casadevelazquez.org
0034 - 914 551 642

CASA DE VELÁZQUEZ

C/ Paul Guinard, 3
28040 Madrid

casadevelazquez.org



@casadevelazquez